

Las ie n'eusse iamais pensé

Chanson de
PIERRE DE RONSARD

Voix-de-ville
Recueil de JEHAN CHARDAVOINE

NOTATION ORIGINALE.



Si bien accort ieusse apperceu
Quand ie te vy premierement
Le mal que bay depuis receu
Pour t'aymer trop loyallement,
Mon cœur qui franc avoit vescu
N'eust pas esté ainsi vaincu.

Mais tu fis promettre à tes yeux
Qui seuls me vindrent decevoir
De me donner encore mieux
Que mon cœur n'esperoit avoir :
Puis comme jaloux de mon bien
Ont transformé mon aise en rien.

Si tost que ie vey leur beauté
Amour me força d'un desir
D'assubiection ma loyauté
Soubs l'empire de leur plaisir :
Lors decocha de leur regard
Contre mon cœur le premier dard.

Ce fut, Dame, ton bel accueil,
Qui, pour me faire bien heureux,
M'ouvrit par la clef de ton œil
Le paradis des amoureux :
Et faict esclave en si beau lieu
D'un homme ie devins un Dieu.

Si bien que n'estant plus à moy,
Mais à l'œil qui m'avoit blessé,
Mon cœur en gaigne de ma foy
A mon vainqueur ie delaisé,
Où serf si doucement il est
Qu'au tre liberté luy desplaist.

Et bien qu'il souffre iours et nuicts *)
Mainte amoureuse adversité
Le plus cruel de ses ennuis
Luy semble une félicité :
Et ne sçau roit iamais vouloir
Qu'un autre œil le face douloir.

Chanson, les estoilles seront
La nuit sans les cieux allumer
Et plus tost les vents cesseront
De tempester dessus la mer,
Que de ses yeux la cruauté
Puisse amoindrir ma loyauté.

*) Original: *Et bien qu'il aye en...*